

Leucippe, Démocrite et les Sophistes; 3. Parménide (I) Cosmos et genesis; 4. Parménide (II) Cosmos et diacosmos; 5. Nomos: le vouloir de justice selon la première sophistique (Les Sophistes et la loi, les Sophistes et la rationalité, ainsi que les applications de ces principes quant au choix des lois et à leur amélioration).

III. *Platon* 1. Dialogos. Dialogue et temporalité; 2. Stasis. Résistance et persistance selon Platon; 3. Sumploké. La liaison et le tissu (Il s'agit du philosophe, du sophiste et du politique, trois figures fondamentales du platonisme dans lesquelles la technique de la liaison s'avère très essentielle).

IV. *Aristote* 1. Eupnion et phantasia (L'aurore de la science des rêves); 2. Hédoné (la réflexion aristotélicienne sur le plaisir).

Le professeur Jean Frère s'occupe dans ce travail détaillé des sujets qui lui sont depuis longtemps familiers. Les textes anciens sont éclairés et interprétés d'une façon parfaite. En général ce dernier livre de l'écrivain est très intéressant et nécessaire non seulement pour ceux qui travaillent systématiquement sur la pensée de la Grèce ancienne, mais aussi pour tous ceux qui désirent connaître la nature véritable de l'homme.

Évangélie MARAGUIANOU

PLATON, *Parménide*, Traduction inédite, introduction et notes par Luc Brisson, Paris, Flammarion, 1994, 333 pp.

La lecture du *Parménide* ici proposée, rompt avec l'interprétation néoplatonicienne qui voit dans la seconde partie du dialogue une description des degrés de l'être qui, assimilés à des divinités, procèdent de l'Un. Paradoxalement, ce refus résulte d'une étude prolongée et assidue de Proclus et de Damascius de la part de l'interprète.

Cette lecture récuse aussi une interprétation formelle qui ne voit dans le *Parménide* qu'un exercice logique visant à refuter Zénon sur son propre terrain ou proposant un exemple de dialectique platonicienne. Luc Brisson adopte ici une attitude foncièrement historique qui cherche à travers le témoignage de Platon, à comprendre quelle fut la démarche philosophique de Parménide et de Zénon et quelle stratégie adopta Platon pour se réapproprier leurs doctrines. Parménide et Zénon y apparaissent comme des penseurs du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., qui se sont interrogés sur l'univers et ont proposé des explications, dont les contradictions ont amené Platon à faire l'hypothèse de Formes séparées du sensible dont cependant elles rendent compte en vertu d'un rapport de participation.



Pour y aboutir Luc Brisson examine dans l'introduction le contexte historique, les doctrines et les méthodes de Parménide et de Zénon, la critique des formes et leur structure.

Suit un plan de *Parménide*, quelques remarques préliminaires, le texte traduit, suivi des notes, de trois annexes, de l'interprétations de *Parménide* dans l'Antiquité, interprétations «analytiques»: argument du «troisième homme» suivant Gregory Vlastos (*Platonic Studies*, 1981, pp. 342-352); bibliographie, chronologie des événements politiques et militaires de la Grèce ancienne, index thé-matique et des noms propres.

La nouvelle traduction, qui prouve la connaissance parfaite de la langue grecque ainsi que des textes platoniciens, aide à voir que Platon, afin d'éprouver l'hypothèse de l'existence d'un monde intelligible dont participerait le monde sensible, ne néglige ni les difficultés résultant de sa doctrine ni l'histoire de la philosophie et surtout les théories de Parménide et de Zénon qui constituent le fondement de sa métaphysique.

Luc Brisson, renommé interprète de Platon de notre époque, nous a accoutumé aux travaux sérieux et en même temps charmants qui offrent à notre esprit des connaissances et des plaisirs précieux.

Évangélie MARAGUIANOU

L. NÉGRIER-DORMONT, S. TZITZIS, *La Criminologie de l'Acte et la Philosophie Pénale. De l'Ontologie Criminelle des Anciens à la Victimologie appliquée des Modernes*, Paris, Litec, 1994, 192 pp.

À partir d'une criminologie que L. Négrier-Dormont qualifie de Criminologie de l'Acte, St. Tzitzis s'évertue à fonder une philosophie pénale d'envergure métaphysique. Il entend par là la dimension ontologique de l'acte criminel qui réclame, par le biais d'une rétribution juste, le châtement comme valeur consacrée. Il convient d'abord de saisir le sens profond du crime. En travail préliminaire, L. Négrier-Dormont explique les caractéristiques principales «de l'acte dans l'actuel», dans le dessein de montrer l'importance du geste prémédité qui matérialise la volonté; elle a recours à l'examen des «concordances méthodologiques» de certaines pensées philosophiques. Première allusion au poids qu'a la philosophie sur la criminologie, pour acquérir une considération en tant que discipline critique.

C'est Tzitzis qui déploie, dans ses perspectives diverses, les potentialités de la criminologie comme étude onto-axiologique de l'acte criminel. Il se propose d'organiser les significations pénales et criminologiques en des structures philoso-

